

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Quimper, le 18 décembre 1851, Louis de Carné à François Guizot](#)

Quimper, le 18 décembre 1851, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-12-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Quimper, le 18 décembre 1851, Louis de Carné à François Guizot, 1851-12-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6482>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

Guiney 18. 1858

1858

Monsieur.

Votre lettre devient un
travail paternel, et elle va le rester
de moi bien du moment. Les
événements accomplis depuis dix jours
n'avaient d'ailleurs fort surpris ceux
et ceux confus qui elle remette, car
cette révolution, d'abord inqualifiable
a pris une direction qu'il est aujourd'hui
impossible de méconnaître. Je ne puis
pour mon pays de la voir de mes
yeux facilement au 2. 1858 dans le
dépense qui au 26 février dans l'année
j'ai tout entier dominé par la
pensée de cette humiliation transmise
et l'imprévisible vision de Chateaux
sur certains hommes et sur certains
idées ne m'apparaît point avec
la souveraine évidence qui passe
aujourd'hui tout le pays. Dieu est
impenetrable dans le instrument
comme dans la vie, et c'est peut-être
un châtiment de plus pour la nation

de l'intrigue comme pour empêcher de la révolution
d'être flagellée par une main que la gloire
ne peut serrer. Laissez donc passer
la justice divine, et prêtant au travail
d'expiation qui s'accomplit toute la
courage qui comporte les convenances
de ces situations périlleuses.

Leur département avait d'abord
été très agité surtout par l'incertitude
de son représentant, et le conseil
général s'était constitué en permanence.
On fait tous les jours et la lutte
engagée contre la jacobinisme pravi-
siste ont bientôt calmé les têtes,
et je crois pouvoir garantir en ce
moment que chez les plus vifs,
l'habileté ne déparera pas l'abstention.
Leur campagne voteront pour
Bonaparte. Le clergé d'abord arrêté
par l'opposition très ardente de
l'évêque, qui juge la situation
à travers son souvenir d'angélique,
est fort ébranlé par l'attitude
de l'univers et par la lettre de
présentation. Il ne comblera
nulle part le mystère et l'irrépressible

entièrement
l'impératrice
Catherine de
la Marbilla

Je ne
toute marine
précipité
en agrie
suspense
cannibale

entraînant du malheur. Cette situation
de finis ténis est aussi celle de tant de
celles du nord et de l'est de la marine
du barbière.

Je vous salue avec toute l'affection
possible pour votre
précieuse lettre. Veuillez bien, s'il vous
en a lieu, l'expédier avec celle du
rapporteur, attachement de tout
cœur à l'œuvre. Je vous
salue.